Tu n’y arrives donc pas

Parce que tu n'y arrives pas...
Tu y es!

Les médias, tous, mais, pire encore, les enseignants bouddhistes, les pratiquants et autres instances prenant la parole au sujet de la Voie Bouddhique, n'ont de cesse de présenter et afficher une spiritualité niaise, cosmétique, "bisounours", angélique et désincarnée.
En un mot UN MENSONGE! Un LEURRE! Une pure MYSTIFICATION.

Non, le bouddhisme n'est pas une Voie meilleure que tant d'autres et on ne s'y trouve pas soudainement sages et éveillés, bienveillants et épanouis dès qu'on l'emprunte.

Non , les bouddhistes ne sont pas des anges ayant dépassé l'épreuve de l'existence, ni des sages accomplis ayant obtenu libération des souffrances des jours qui s'écoulent et affranchissement des épreuves intérieures.

Il n'y a rien que me rende aussi triste que cette image stupide du bouddhisme comme étant la Voie paradisiaque empruntée et pratiquée par des êtres sucrés et pétris d'amour inconditionnel .

Méditer, porter un manteau safran ou un kimono noir aux amples manches, se prosterner et offrir de l'encens aux idoles qui peuplent les temples bouddhiques, chanter en langue extrême-orientale, étudier les textes au point d'en déblatérer quelques notions tiraillées et autres concepts subjectifs, ne fait pas du bouddhiste ce que l'on croit.

Ce qu'on voit, et ce qu'en entend sur le bouddhisme n'est trop souvent que caricature, parfois vraiment grotesque, du rêve illusoire d'une spiritualité parfaite, le leurre exquis à attrape papillonneurs de nouvelles chapelles, le leurre maudit d'une religion inventée pour les êtres qui s'installent dans le syncrétisme spirituel et philosophique pourvu de ne pas s'engager vraiment en quoi que ce soit, et autres en manque de "Voie".....

C'est ne pas connaitre l'a beauté de l'homme et sa capacité à s'élever bien au delà de toutes ses beautés intérieures, que de lui présenter une voie aussi niaise.

Il est irresponsable d'ailleurs que les enseignants bouddhistes ne se lèvent pas pour s'exprimer face à cette supercherie du monde des licornes à paillettes et des nounours ailés et autres anachorètes modernes flottant dans les amples drapés qui puent la sainteté que seraient les bouddhistes.

Les bouddhistes, c'est quoi? Qui pourrait y répondre ? le Bouddha lui-même se tairait....

Lorsque quelqu'un vient me voir au temple pour me demander comment faire pour devenir bouddhiste....(oui oui....) je lui pose toujours cette question :

"*Pourquoi veux tu devenir bouddhiste*?"

Et la réponse ressemble à 90% des cas à ceci: "Vous savez, l'église catholique, ou le judaïsme, ou l'Islam, m'ont tellement déçu! Je ne me sens plus bien dans ma religion, le bouddhisme est ouvert et tolérant, j'ai besoin de m'élever spirituellement, j'en peux plus de la corruption et des scandales ou des crimes des religions".....

Ma réponse est sans équivoques.
Je ne vois dans ces arguments que la faiblesse de celle ou celui qui cherche des excuses pour ne pas réellement s'engager dans la religion (ou simplement la culture) au coeur de laquelle il/elle a

grandi. "*J'aime pas, c'est trop dur, ce n'est pas comme je veux... donc je vais voir ailleurs....; et en l'occurrence chez les bouddhistes ça a l'air cool, ils aiment tout le monde, et tout est beau.....*"

Non. Les bouddhistes aussi n'y arrivent pas.
Les institutions bouddhiques aussi sont tantôt corrompues, violentes, homophobes, misogynes, xénophobes, hypocrites et prosélytes. Il y a parmi les enseignants bouddhiques aussi des narcissiques personnages pervers qui jouent au gourou et ravagent des vies.
Non. Les bouddhistes aussi n'y arrivent pas.

Les bouddhistes aussi luttent, font comme ils le peuvent, échouent, souvent, parfois abandonnent, se drapent d'illusions, et se font grenouilles d'encensoirs, dévots de belles statues colorées de bouddhas et autres divinités. Les bouddhistes aussi se disputent, bloquent la fraternité naturelle, tuent, mentent, volent, mystifient, jalousent, calomnient, délaissent et détestent.

Les bouddhistes ne sont pas ces anges en lévitation qu'on pourrait/voudrait croire.
Et cela est merveilleux ainsi car c'est puisque nous n'y arrivons pas, ou pas mieux que les autres tout du moins, que nous sommes sur la Voie.

Comme toute autre religion, ou philosophie de vie, le bouddhisme est un chemin. Un parmi tant d'autres, un chemin sur lequel on avance, dans la vérité ou dans le mensonge, parfois on recule aussi. Pourtant sur cette belle Voie, disent les anciens, il n'y a ni reculer, ni avancer.

Que cela signifie-t-il? Il n'y a ni reculer ni avancer signifie que tout est là, sous chacun de nos pas et à chacun de nos pas tout est révolu.
Et ne nous méprenons pas , le fameux "pas de but" bouddhique ne signifie pas "pas d'objectif", car tous nous avons un objectif, surtout quand nous empruntons un chemin spirituel, et cet objectif change d'une vie à l'autre, d'une histoire à l'autre. S'améliorer, se retrouver, se détendre, ou s'engager profondément, nous avons tous un objectif qui est comme une porte d'entrée. Mais cet objectif ne doit pas devenir une idole de plus. Si la quête est portée par un objectif cela peut être bon. Mais si la quête dépend de l'objectif c'est alors une voie de souffrance large et infinie qui se creuse sous nos pas.

Il n'y a ni avancer ni reculer.
Aucun but à atteindre.
C'est à dire qu'il n'est pas d'autre chose à réaliser que ce que je suis d'un instant à l'autre ; au plus juste de mon histoire et au plus près de cette vie dont je suis le seul écrivain.

Les jardins bouddhiques ne sont pas plus verts que ceux d'ailleurs.
La profondeur de l'amour que le judaïsme porte à la sagesse du réel à travers le lien inouï aux écritures....
La vaste merveille portée par le message libérateur et universel du christianisme.....
L'inouïe parabole du vivre ensemble porté par l'amour indescriptible de la créature pour son créateur qu'enseigne l'Islam...
Le vaste champs des possibles, ouvert et disponible à tous les enseignements de l'univers, que porte l'athée ou les gnostique...

Aucun de ces jardins ne serait moins resplendissant que celui de l'amour du réel pétri de sagesse et de compassion que transmets le bouddhisme.
Aucun jardin plus verdoyant que l'autre, et à la fois tous des jardins taillés, semés, plantés, dessinés, soignés, protégés, parfois piétinés et abimés, par des êtres faits d'argile et d'infinité, d'ombres et de lumières, de grandeur et de fragilité.

Il faudrait cesser de chercher la Voie parfaite dans l'espoir qu'en l'empruntant on deviendrait parfait comme elle.
Il nous faut grandir.
Les hommes ont fini par vénérer les religions au lieu d'en incarner la beauté et la profondeur.
Ils vénèrent les rites et les dogmes et en ont délaissé le joyaux indicibles.
Ils prennent la parole au nom de Dieu en refusant d'écouter le Verbe Universel qui souffle la sagesse.

Ils pensent devoir et pouvoir détenir la Voie la plus juste, la meilleure et la plus vraie, se croyant permis de piétiner et incendier les jardins des autres, ou ceux qu'ils ont quitté.

N'allez pas ici ou là parce que vous croyez que c'est mieux qu'ailleurs.

Si vous passez par ici ou vous allez par-là, faite-le sans rejeter ce que vous quittez et sans attendre que ce que vous embrassez soit le mieux et le parfait qui vous rende meilleurs et parfaits.
Restez ici, en ce lieu qu'est votre vie, vénérez le temps de votre existence, protégez le temple de tout être ; inspirez-vous de la foi d'autrui pour approfondir votre quête.

Traversant les jardins que vous voulez traverser au grès de vos jours qui s'écoulent, semez-y les plus belles fleurs et cherchez la beauté en tout chardon et en tout obstacle que vous rencontrerez, parfois vous-mêmes,....

Où que vous alliez n'oubliez pas qu'il n'est aucun endroit où vous n'êtes pas.

Rien n'est caché ni séparé dans l'univers.

Vous êtes aussi dans vos joies et vos peines, dans vos ténèbres et vos éclats de lumières, dans vos forces et vos fragilités. Vous êtes en ce frère d'humanité qui pleure et en celui qui tressaille de joie, en celui qui vous illumine et en celui qui vous meurtrit.

N'aspirez pas à de plus vraies grandeurs ni à de plus éclatantes beautés.
N'attendez pas qu'ailleurs il y ait plus de grandeur et de beauté.
Mais là où vous êtes, et pour de bon, embrassez tout ce que vous traversez avec grandeur et beauté.

Quant à moi, plus je m'assieds en méditation plus j'y découvre mon infinie misère rapiécée me protéger ;
Plus j'enseigne et plus je vois mon incommensurable stupidité m’éclairer ;
Plus je vieillis plus je vois mes jours faits de fragilités m'élever.
Mais, misère, stupidité et fragilité sont les graines de celles qui sont déjà toutes mes beautés.

C'est parce qu'on n'y arrive pas, qu'on y es.....

Ce n'est pas pour devenir bouddhiste, mais pour aimer le grand bouddha que tu es, tel que tu es, que cette Voie est née...."

Federico Dainin Jôkô Sensei

Kusen du 14 juillet 2016